

den Kantonen in systematischem Kontakt zu bleiben –: Diesmal hatte die Verwaltung wirklich wenig Zeit, denn man musste sehr schnell handeln. Ich habe dann selber die Regierungsräte eingeladen, und jetzt läuft ein systematischer persönlicher Kontakt zwischen der Verwaltung und den Kantonen. Denn ich wiederhole nochmals: Hier haben die Kantone eine zentrale Rolle zu spielen, und es wäre eine Illusion zu glauben, der Bund könnte oder müsste selber für eine Lösung besorgt sein. Aber diese Kontakte laufen jetzt, und wir werden bis ungefähr Mitte April zum definitiven Entscheid kommen. Wenn es dringliches Bundesrecht braucht, werden wir das den Räten in der Sommersession vorschlagen.

Ich möchte Herrn Reichmuth in einem Punkt recht geben: Die Zahl der Objekte ist provisorisch. Im Rahmen der normalen Vernehmlassung, die stattgefunden hätte, hätten wir in zwei Jahren die Inventare gehabt. 500 Hochmoore, 1000 Flachmoore von nationaler Bedeutung, das scheint mir auch zuviel. Ich glaube, man muss sich wirklich auf das konzentrieren, was von besonderer Schönheit und von nationaler Bedeutung ist, wie die Verfassung sagt, und der Rest darf den Bund nicht unmittelbar interessieren. Der Rest interessiert die Kantone, das ist mir klar. Wir werden jetzt wahrscheinlich eine klare provisorische Bereinigung machen können, und letzten Endes wird sich angesichts der Zielsetzung, die unbestritten ist – Schutz, und zwar sofort, auch während der Ueberbrückungszeit –, die Frage stellen: Welches ist das taugliche Mittel? Wenn die Kantone die Gewähr geben können, dass sie bis dann die in Frage kommenden Gebiete schützen, braucht der Bund sich nicht mehr einzumischen; andernfalls werden Sie sich im Juni mit dringlichem Recht zu befassen haben.

**Schoch:** Die Frage des Vollzugs des Rothenthurm-Artikels der Bundesverfassung ist ohne Zweifel eine Frage von nicht unerheblicher Bedeutung. Ich stelle fest, dass dazu ein Willensbildungsprozess in Gang gekommen ist, und ich stelle auch fest, dass von diesem Willensbildungsprozess offensichtlich überwiegend oder praktisch ausschliesslich Angehörige der CVP-Fraktion erfasst worden sind. Ich stelle mir daher die Frage, ob es nicht angemessen gewesen wäre, die Diskussion, die wir jetzt geführt haben, in der CVP-Fraktion und nicht in diesem Rat zu führen. (*Heiterkeit*)

**Schönenberger:** Ich bin sehr erstaunt, dass Herr Schoch solche Worte findet. Es ist im Ständerat nämlich nicht üblich, dass man von Fraktionen spricht. Wenn hier jemand das Wort ergreift, tut er das im eigenen Namen und nicht im Namen einer Fraktion, die im Ständerat nicht zutage tritt.

**Hefti:** Das war auch immer die Auffassung der Freisinnigen, und ich möchte die Worte von Herrn Schönenberger unterstützen.

*Ueberwiesen als Postulat – Transmis comme postulat*

89.810

## Motion Jelmini

### Weiterbildung und gleiches Bildungssystem

### Perfezionamento professionale e formazione globale

### Formation permanente

#### Wortlaut der Motion vom 14. Dezember 1989

Die vom Bundesrat vorgeschlagenen Sondermassnahmen zugunsten der beruflichen und universitären Weiterbildung, so sehr sie als Mittel zur Bekämpfung des Sachkräftemangels zu begrüssen sind, lösen die Grundprobleme des Weiterbil-

dungswesens in unserem Land nicht. Eine gründlichere Analyse ist erforderlich. Lücken und Doppelspurigkeiten sind aufzuspüren, Kooperations- und Koordinationsmöglichkeiten zwischen Staat und privaten Organisationen aufzuzeigen und zu fördern. Die Weiterbildung ist ganz allgemein besser ins gesamte Bildungssystem zu integrieren und die Grundausbildung besser auf die Weiterbildung abzustimmen.

Der Bundesrat wird deshalb eingeladen:

- Vorschläge zu einer systematischen Förderung und Integration der Weiterbildung ins gesamte Bildungssystem zu erarbeiten;
- insbesondere abzuklären, wie die Weiterbildung möglichst breiten Kreisen zugänglich zu machen ist.

#### Testo della mozione del 14 dicembre 1989

I provvedimenti speciali proposti dal Consiglio federale in favore del perfezionamento ai livelli professionale e universitario, sono certamente da considerare un adeguato mezzo per lottare contro la penuria di personale qualificato, ma non risolvono i problemi fondamentali del perfezionamento professionale nel nostro Paese.

Occorre un'analisi più approfondita. Ocorre eliminare lacune e sovrapposizioni e promuovere possibilità di cooperazione e di coordinamento fra l'Ente pubblico e le organizzazioni private. Il perfezionamento professionale deve essere meglio integrato nel sistema globale della formazione. Bisogna inoltre meglio sintonizzare la formazione di base con il perfezionamento professionale (formazione permanente).

Il Consiglio federale è pertanto invitato a:

- elaborare proposte per integrare sistematicamente il promovimento e l'integrazione del perfezionamento professionale nel sistema globale della formazione.
- appurare particolarmente le modalità per rendere accessibile il perfezionamento professionale alla più ampia cerchia possibile di persone.

#### Texte de la motion du 14 décembre 1989

Pour opportunes qu'elles soient dans la lutte contre le manque de main d'oeuvre qualifiée, les mesures exceptionnelles proposées par le Conseil fédéral en faveur de la formation permanente, tant professionnelle qu'universitaire, n'en résoudront pas pour autant les problèmes fondamentaux du système de la formation professionnelle dans notre pays. Il est indispensable de l'analyser en profondeur, en vue de déceler ce qui lui manque et ce qui le surcharge, afin aussi de présenter et de promouvoir les possibilités de coopération et de coordination entre le secteur public et les organisations privées. Il s'agit, d'une façon très générale, de mieux intégrer la formation permanente au système éducatif global et de mieux accorder la formation de base à la formation permanente.

Aussi le Conseil fédéral est-il invité:

- à élaborer des propositions visant à promouvoir systématiquement la formation permanente et à l'intégrer au système éducatif global et
- tout particulièrement à clarifier comment le plus possible d'individus pourraient avoir accès à la formation permanente.

#### Mitunterzeichner – Cofirmatari – Cosignatari:

Keine – Nessuno – Aucun

**M. Jelmini:** Je me suis permis de demander au Conseil fédéral d'accomplir un nouvel effort dans la voie de la promotion de la formation continue, à laquelle il faut accorder une plus haute considération en l'intégrant dans le système global de la formation. Il faut réexaminer, d'une part, la formation professionnelle de base, éliminer les éléments inutiles et dépassés, et, d'autre part, découvrir et combler les lacunes de la formation continue.

Tels sont les arguments principaux qui motivent ma demande. La formation permanente contient des points faibles. Le plus important est le fait qu'un grand nombre de travailleurs ne sont pas saisis par la vague de la formation continue. Ce sont en général les employés non qualifiés, les étrangers, les femmes et les générations d'un certain âge. Cela a été constaté par l'OFIAMT et ressort également d'une étude de l'ORL, où il est

établi que la formation continue est suivie seulement par des personnes ayant une formation de base.

Une autre inégalité est également à relever, c'est celle représentée par une distribution variant selon les régions du pays. L'offre de formation continue dans les régions économiquement marginales est insuffisante ou inexistante. Les nombreuses petites entreprises de ces régions, particulièrement, n'ont pas la possibilité de remplacer par des mesures scolaires le manque d'offre à l'intérieur de l'entreprise. Ces inconvénients peuvent être corrigés, notamment par une promotion de l'offre, accompagnée d'une promotion de la demande. Il faut donc encourager les employés désirant cette formation permanente, afin qu'ils puissent y entrer de manière appropriée, c'est-à-dire par des congés de formation payés et des bourses d'étude. Il faudrait vraiment améliorer les conditions permettant d'accéder à la formation continue.

L'offre des possibilités de formation permanente est en général peu claire, souvent confuse même, ce qui n'encourage pas ceux qui en ont besoin ou sont disposés à la recevoir. Un peu de lumière dans la confusion et les bases d'une politique de formation continue peuvent être données par une recherche appropriée. Or, cette dernière manque et le Conseil fédéral devrait la créer. Je constate que la réponse concernant la formation continue n'est pas apportée par le chef du Département de l'économie publique mais par celui du Département de l'intérieur. Il y a donc là un pas vers une possibilité d'intégration.

Au vu de ce problème, nous demandons au Conseil fédéral de présenter des projets concrets relatifs à une politique de formation continue à longue échéance ayant les objectifs suivants: une meilleure intégration de cette formation dans la formation globale; de nouveaux modèles de coopération entre les pouvoirs publics et les organisations privées; une meilleure coordination entre la formation de base et la formation continue; la sauvegarde de la qualité de l'offre de la formation continue; la réalisation des conditions convenables à la formation continue dans les divers secteurs de la politique économique et du marché du travail, de la politique fiscale et de la recherche, ainsi que de la politique régionale.

Enfin, la formation continue ne doit pas se limiter au secteur professionnel, mais s'étendre aussi à la formation de la personne dans son entier, personne qui assume des responsabilités dans la société et qui doit pouvoir améliorer sa qualité de vie, surtout sur le plan culturel et spirituel. Une politique de la formation continue équilibrée doit donc prévoir des mesures dans les secteurs extraprofessionnels.

Ma motion est certes assez lourde. C'est pourquoi, si le Conseil fédéral répondait qu'il est prêt à l'accepter comme postulat, je serais d'accord de la transformer.

**M. Cotti**, conseiller fédéral: Après la déclaration finale de M. Jelmini, je pourrai être très bref. Le Conseil fédéral a en effet l'intention de vous demander de transformer la motion en postulat.

Sans nier mais au contraire en partageant tout à fait les opinions exprimées ici par M. Jelmini, le Conseil fédéral doit tout de même rappeler que la majorité des problèmes qui font l'objet de la motion relèvent de la compétence indiscutable des cantons, notamment dans le secteur de la formation de base où cela est entièrement le cas, et partiellement dans celui de la formation professionnelle. Il va de soi par conséquent que le Conseil fédéral ne peut pas accepter en tant que motion une proposition qui tend à formuler ou à suggérer des propositions pour intégrer systématiquement la mise en place et la promotion du perfectionnement professionnel, comme le dit la motion, dans le système global de la formation. Une partie importante de ces aspects concernent les cantons, mais nous retenons le contenu de la motion et nous nous engageons, Monsieur Jelmini, à en discuter, ce que nous faisons d'ailleurs très largement déjà avec les secteurs responsables des cantons et en particulier avec la Conférence des directeurs de l'Instruction publique. Nous vous demandons donc de bien vouloir transformer la motion en postulat.

*Uebewiesen als Postulat – Transmis comme postulat*

89.811

## Interpellation Zumbühl Alterspolitik Politique du troisième âge

*Wortlaut der Interpellation vom 14. Dezember 1989*

Im Hinblick auf eine menschenwürdige Alterspolitik bitte ich den Bundesrat, folgende Fragen zu beantworten:

1. Teilt der Bundesrat die Auffassung, dass der Bund sich wieder vermehrt finanziell an den Ausgaben der Ergänzungsleistungen (EL) beteiligt, um das Ziel einer gesamtschweizerischen minimalen Existenzgrundlage zu erreichen?
2. Ist der Bundesrat nicht auch der Meinung, dass mit der 10. AHV-Revision auch die Revision der EL-Gesetzgebung an die Hand genommen werden muss, damit die über 140 000 wirtschaftlich schwächeren EL-Bezüger so rasch als nur möglich in den Genuss von Verbesserungen kommen?
3. Ist der Bundesrat bereit, im Rahmen dieser vorzuziehenden 3. EL-Revision eine Neuregelung der Mietzinsabzüge (Wechsel zum Bruttomietprinzip, Wegfall des Selbstbehaltes, markt-konforme Maximalbegrenzung) zu beantragen?

*Texte de l'interpellation du 14 décembre 1989*

Afin que soit mise en oeuvre une politique valable du troisième âge, je prie le Conseil fédéral de répondre aux questions suivantes:

1. Estime-t-il lui aussi que la Confédération doit fournir une contribution plus élevée aux dépenses pour les prestations complémentaires (PC) afin que l'on puisse atteindre le but fixé qui est d'assurer un minimum vital à toutes les personnes âgées de notre pays?
2. N'estime-t-il pas lui aussi qu'en même temps que la dixième révision de l'AVS, il faudrait entreprendre sans tarder la troisième révision de la législation sur les PC, afin que les 140 000 bénéficiaires des PC qui sont économiquement faibles puissent profiter le plus rapidement possible des améliorations?
3. Est-il prêt à proposer, dans le cadre de cette 3ème révision dont il faut avancer la date, une nouvelle réglementation concernant la déduction du loyer (changement du principe du loyer brut, abandon de la franchise, limite maximale conforme au marché locatif)?

*Mitunterzeichner – Cosignataire: Simmen*

(1)

**Zumbühl:** In meiner Tätigkeit als Präsident der Pro Senectute meines Kantons komme ich mit den Altersproblemen laufend in Berührung. Die an sich schöne und dankbare Aufgabe lässt mich aber einige Lücken und Mängel in unserer staatlichen Altersvorsorge erkennen. Meistens gehen die Veränderungen im gesellschaftlichen Leben viel rascher vor sich als die gesetzlichen Anpassungen. So zum Beispiel die Veränderung der Altersstrukturen im Sinne einer rapiden Zunahme der Senioren und damit auch der Probleme. Dann die gesteigerten Lebenskosten, die Taxerhöhungen in den Altersheimen, Prämien erhöhungen der Krankenkassen usw. In meiner Interpellation versuche ich nur ein Problem aufzugreifen, nämlich die Ergänzungsleistungen (EL).

Drei Fragen stehen dabei im Vordergrund: Einmal die finanzielle Beteiligung des Bundes bei der Ausrichtung der EL, der Fahrplan für die Revision der EL-Gesetzgebung im Zusammenhang mit der 10. AHV-Revision und die Voraussetzungen für die Bezugsberechtigung der EL.

1. Im Rahmen der Behandlung des ersten Paketes zur Neuverteilung der Aufgaben zwischen Bund und Kantonen wurde in entsprechender Botschaft vom 28. September 1981 anerkannt, dass die EL ein Bestandteil des AHV- und IV-Systems sei. Gleichwohl wurden damals die Weichen so gestellt, dass sich der Bund bei den Aufwendungen stark entlastete. Dies

## **Motion Jelmini Weiterbildung und gleiches Bildungssystem**

### **Motion Jelmini Formation permanente**

### **Motion Jelmini Perfezionamento professionale e formazione globale**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1990
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	08
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	89.810
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	15.03.1990 - 08:00
Date	
Data	
Seite	184-185
Page	
Pagina	
Ref. No	20 018 596